

FRANCÉS

El alumno deberá responder a una de las dos opciones que se le ofrecen.

OPCIÓN A

Plus d'étudiants en médecine en France

Xavier Bertrand, ministre de la Santé, a déclaré, sur le nombre d'étudiants en médecine en France, qu'«afin d'éviter une pénurie de médecins dans 10 ans, je vais augmenter à nouveau le *numerus clausus*». Le ministre de la Santé a estimé qu'il fallait permettre l'augmentation du nombre des étudiants dans les facultés de médecine, parce qu'il y aura «de plus en plus de travail à temps partiel» chez les médecins et que «l'on n'a pas intégré le vieillissement de la population» dans les prévisions.

Le journal *Le Parisien* s'intéresse aux conséquences concrètes du manque de médecins en France, en prenant pour exemple le département de l'Oise, situé à 30 km au nord de Paris. «Votre prochain médecin sera peut-être roumain. C'est l'une des révélations surprenantes de la dernière étude de démographie médicale. 58% des nouveaux médecins qui s'inscrivent comme tels dans le département de l'Oise ont obtenu leur diplôme à l'étranger». Selon le docteur Philippe Veron «ce sont majoritairement des Roumains, et quelques médecins originaires du Maghreb. Des médecins étrangers dans les services hospitaliers, surtout aux urgences, la situation est connue depuis plusieurs années. Mais la nouveauté c'est que ces médecins étrangers s'installent maintenant comme médecins généralistes, pour remplacer des départs à la retraite*».

Pour le docteur Georges Jung «cette arrivée de médecins roumains ne pose pas de problèmes de compétence. On ne peut pas critiquer leur formation, ils ne sont pas incompetents. Même s'il peut exister un problème de compréhension de la langue, plus délicat pour un médecin de ville face à ses patients que pour un médecin à l'hôpital, qui fait des radios par exemple». Il ajoute que «il y a une injustice quand on refuse à des étudiants français de poursuivre leurs études malgré un niveau suffisant».

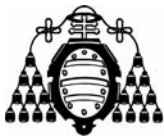
D'après *Au présent*, décembre 2011

* jubilación

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. Pourquoi le ministre de la santé veut-il augmenter le *numerus clausus* en médecine? (2 puntos)
2. Quelles sont les conséquences du manque de médecins en France? (2 puntos)
3. Est-ce que les médecins étrangers sont incompetents? Quel problème peut-il y avoir? (2 puntos)
4. Quelle profession aimeriez-vous exercer dans l'avenir? Expliquez pourquoi. (100-120 mots) (4 puntos)



OPCIÓN B

L'internaute : stupide ou hyperactif?

Le temps que nous passons sur Internet nous rend-il stupides? Internet «altère» notre cerveau*, écrit l'auteur américain Nicholas Carr dans *The Shallows* (littéralement: *Les superficiels*). Que veut-il dire par «altérer» notre cerveau? En gros, la surabondance d'informations et le multitâche** auquel nous nous soumettons détruirait «notre capacité à réfléchir, à contempler et à patienter». Pas simplement parce que nous en perdons l'habitude, mais parce que la structure même de notre cerveau se modifierait en conséquence. Lorsque nous allons en ligne, nous pénétrons un environnement qui favorise la lecture superficielle, la pensée trop rapide et distraite, et l'apprentissage en surface. Même si Internet nous donne accès à de vastes quantités d'information, il nous transforme en des penseurs superficiels, transformant littéralement la structure même de notre cerveau.

Les critiques de Carr lui reprochent le passage trop brusque depuis la neurologie (qui a, en effet, constaté au cours de la dernière décennie que notre cerveau était très malléable, mais qui dispose de peu de données concrètes), à la psychologie, qui est nécessairement ouverte à plusieurs interprétations. Par exemple, lui demandait la semaine dernière une journaliste, ne pourrait-on pas alléguer que cette plasticité du cerveau comporte des avantages? Carr répond : «Certains diraient qu'avoir accès à quantité d'informations, être capable de faire beaucoup de choses et pouvoir collaborer largement et rapidement avec beaucoup de gens, constitue la façon idéale d'utiliser l'intelligence. Je ne suis pas d'accord. Être attentif conduit à des modes de pensée plus profonds. C'est la façon par laquelle nous passons de notre mémoire de travail à notre mémoire à long terme. Cela semble activer plusieurs des processus mentaux qui donnent naissance à la pensée conceptuelle, à la pensée critique et même à la créativité.»

Exprimé autrement : ce dont il semble parler, c'est du syndrome du déficit d'attention. Internet nous transformerait en une légion de citoyens souffrant du syndrome du déficit d'attention.

D'après <http://www.sciencepresse.qc.ca>, 2010

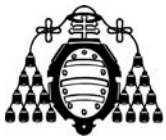
* cerebro

**multitarea, ejecución simultánea de varios programas informáticos

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. Selon Carr, comment Internet peut nous transformer en des penseurs superficiels? (2 puntos)
2. Quels sont les reproches que l'on a adressés à Carr? (2 puntos)
3. Selon la réponse de Carr à la journaliste, quelles seraient les conséquences du déficit d'attention causé par Internet? (2 puntos)
4. Décrivez comment vous utilisez Internet: étudier, chatter, courrier électronique, etc. Etes-vous d'accord avec Carr? Expliquez pourquoi. (100-120 mots) (4 puntos)



FRANCÉS

Criterios específicos de corrección

OPCIÓN A

Plus d'étudiants en médecine en France

La prueba consta de un texto sobre el que se formulan cuatro preguntas que tienen como objetivo evaluar la capacidad de comprensión y de expresión del alumno en lengua francesa.

Las tres primeras preguntas tratan de medir la comprensión global del texto. En estas tres cuestiones se valorarán, por orden de prioridad, la comprensión, la capacidad de expresión utilizando construcciones correctas, y la riqueza de léxico. Se valorará especialmente la capacidad para utilizar estructuras diferentes de las del texto, y se puntuará además positivamente la corrección ortográfica.

El primer párrafo del texto proporciona la respuesta a la **pregunta 1**: la falta de médicos en Francia. El alumno podrá señalar algunas de las causas. La correcta interpretación del segundo párrafo hará mencionar al alumno, en la **pregunta 2**, la necesidad de médicos extranjeros en Francia, no sólo en hospitales como en el pasado, sino como médicos de Medicina General. En la **pregunta 3**, la comprensión del tercer párrafo llevará a una respuesta negativa, señalando, sin embargo, que puede existir un problema de comprensión entre médico y paciente debido a la lengua.

En las **tres primeras preguntas** son muy variadas las estructuras sintácticas que pueden emplearse para una respuesta adecuada, de modo que se valorarán positivamente todas aquellas formas expresivas correctas gramaticalmente que no reproduzcan de modo literal el texto y que demuestren su comprensión.

La **pregunta 4** pretende dar cuenta de la autonomía expresiva del alumno, debiendo éste además explicar su opinión personal sobre el tema propuesto, lo que exigirá utilizar expresiones apropiadas. Se valorará positivamente la fluidez en la expresión, la riqueza de medios, la capacidad crítica, y todos aquellos aspectos que demuestren el grado de madurez y formación del alumno. Se considerará negativamente, en cambio, no alcanzar el mínimo de palabras requerido y repetir literalmente frases o expresiones del texto.



OPCIÓN B

L'internaute : stupide ou hyperactif ?

La prueba consta de un texto sobre el que se formulan cuatro preguntas que tienen como objetivo evaluar la capacidad de comprensión y de expresión del alumno en lengua francesa.

Las tres primeras preguntas tratan de medir la comprensión global del texto. En estas tres cuestiones se valorarán, por orden de prioridad, la comprensión, la capacidad de expresión utilizando construcciones correctas, y la riqueza de léxico. Se valorará especialmente la capacidad para utilizar estructuras diferentes de las del texto, y se puntuará además positivamente la corrección ortográfica.

En la respuesta a la **pregunta 1**, el alumno demostrará su comprensión del primer párrafo y de todo el texto en general, pues podrá contestar concretamente indicando que el cerebro sufre alteraciones, pero también puede precisar la pérdida, en el internauta, de ciertas capacidades: paciencia, reflexión, concentración, etc., frente a la rapidez, superficialidad o distracción que propiciaría la utilización de internet. En la **pregunta 2**, el alumno puede, al menos, identificar una crítica concreta: la interpretación subjetiva atribuida a Carr, basada en pocos datos neurológicos. Pero también puede el alumno formular un reproche implícito en la pregunta de la periodista: el no tener en cuenta las ventajas de la plasticidad o adaptación del cerebro a nuevas tareas. En la **pregunta 3**, pueden mencionarse las alteraciones que sufrirían las capacidades de creatividad, de conceptualización, de crítica o de memorización.

En las **tres primeras preguntas** son muy variadas las estructuras sintácticas que pueden emplearse para una respuesta adecuada, de modo que se valorarán positivamente todas aquellas formas expresivas correctas gramaticalmente que no reproduzcan de modo literal el texto y que demuestren su comprensión.

La **pregunta 4** pretende dar cuenta de la autonomía expresiva del alumno, debiendo éste además explicar su opinión personal sobre el tema propuesto, lo que exigirá utilizar expresiones apropiadas. Se valorará positivamente la corrección de la sintaxis, la fluidez en la expresión, la riqueza de medios y todos aquellos aspectos que demuestren el grado de madurez y formación del alumno. Se considerará negativamente, en cambio, no alcanzar el mínimo de palabras requerido y repetir literalmente frases o expresiones del texto.